

Salives

80 ans d'Hiroshima: « À Valduc, on ne fabrique pas des ours en peluche... »

Ce mercredi matin devant le CEA Valduc (Salives), puis l'après-midi à Dijon, plusieurs manifestants se sont rassemblés à l'occasion des 80 ans du bombardement d'Hiroshima. Ils ont entre autres demandé l'abolition des armes nucléaires.

Manifester devant l'entrée du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Valduc n'est pas sans conséquence.

Du fait de ses activités (fabrication de composants nucléaires des armes de la dissuasion française), il est, normalement, strictement interdit de photographier, filmer ou encore de stationner à proximité directe du site implanté à Salives.

“La mort” s’invite à la manifestation

Reste que ce mercredi en fin de matinée, dans le cadre d'un rassemblement, déclaré en préfecture, à l'occasion des 80 ans du bombardement d'Hi-



Moment marquant du rassemblement de ce mercredi devant le CEA Valduc, un *die in* (les participants font semblant d'être décédés), avec “la mort” (un homme déguisé) qui s'est déplacée autour des manifestants. Photo V. L.



« Je ne nie pas la nécessité d'une défense, mais il faudrait qu'elle soit civile. »

Brigitte Brender, membre du Mouvement pour une alternative non-violente

Brigitte Brender, membre du Mouvement pour une alternative non-violente (Man), le bombardement d'Hiroshima est « absurde ». « Outre ces bombes, qui ont servi (et pourraient avoir tué jusqu'à 200 000 personnes, NDLR), aujourd'hui en-

atomiques

roshima (Japon), une exception avait été faite pour encadrer la cinquantaine de personnes présente.

Ainsi, outre un hélicoptère de la gendarmerie survolant les lieux. On pouvait, entre autres, noter plus de vingt militaires, en arme, pour la sécurisation. Aussi, les règles étaient strictes, avec un contrôle des pièces d'identité et aucune image du CEA qui ne devait pouvoir filtrer, etc.

La manifestation (1) était organisée par le Collectif Bourgogne-Franche-Comté pour l'abolition des armes nucléaires (2).

► La direction du CEA n'a pas souhaité s'exprimer sur la manifestation

Contactée, la direction du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Valduc n'a pas souhaité « réagir à cette manifestation ».

« À ce stade, nous n'avons pas d'éléments spécifiques sur lesquels nous devrions nous positionner vis-à-vis de cet événement », a-t-elle simplement précisé. En septembre 2024, dans le cadre d'un large dossier consacré au CEA situé en Côte-d'Or, Marianne Sécheresse, la directrice de l'époque (*), rappelait notamment que le site « constitue l'un des cinq centres de la Direction des applications militaires (DAM) du CEA ». Ses

Si certains participants étaient vêtus de costumes jaunes en forme de missiles nucléaires, la majorité avait des banderoles.

Aussi, les drapeaux des neuf pays possédant l'arme nucléaire étaient disposés au sol. De nombreuses prises de parole ont eu lieu.

Le temps fort de l'événement a été un *die in*, où, alors que les participants ont fait semblant d'être décédés, « la mort » (un homme déguisé, en réalité), avec une fausse faux, s'est déplacée autour des manifestants. Parmi eux, Étienne Godinot, du Collectif Bourgogne

Franche-Comté pour l'abolition des armes nucléaires. « Il faut alerter l'opinion publique sur le danger des 12 000 armes nucléaires [dans le monde], dont 2 000 en état d'alerte », estime-t-il.

L'arme nucléaire ? « Un danger majeur »

« C'est un danger majeur, aussi important que le réchauffement climatique ou l'effondrement de la biodiversité. Il est important de venir à Valduc, car ici, on ne fabrique pas des ours en peluche... C'est un site

missions principales sont : « D'assurer la conception technologique, la fabrication des parties nucléaires des armes, puis le démantèlement de celles-ci lorsque ces armes sont retirées du service » ; « de recycler et entreposer les matières nucléaires nécessaires à ces fabrications, et de développer les procédés correspondants » ; « de gérer les déchets nucléaires issus des fabrications et d'assurer leur évacuation après traitement vers les filières de stockages correspondantes ».

(*) Hervé Chollet, le nouveau directeur, a pris ses fonctions le 1^{er} juillet.

qui assure la maintenance et le perfectionnement des 290 bombes atomiques françaises. Le CEA, ce n'est pas seulement le commissariat aux énergies renouvelables, mais aussi aux énergies alternatives. Dès lors, il y a un énorme travail à faire pour les énergies renouvelables. Il faut aussi développer une défense conventionnelle européenne, mais sans arme nucléaire. »

De son côté, Pierre-Jacquin Porretaz, président de l'association Agir pour le désarmement nucléaire (ADN), estime que les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki ont « changé la face du monde ».

« À partir de ce moment, nous sommes rentrés dans l'ère atomique, celle de la destruction massive de l'humanité. » Pour

core, on investit, on construit des bombes, simplement pour faire peur. Quand on pense qu'il y a, en France, 12 000 € par minute qui sont dépensés pour améliorer notre arsenal nucléaire, alors que l'on cherche à renflouer la dette du pays... Je ne nie pas la nécessité d'une défense, mais il faudrait qu'elle soit civile. »

● Vincent Lindeneher

(1) Vers 15 heures, ce mercredi, plusieurs dizaines de manifestants se sont rassemblées place François-Rude à Dijon. (2) Les Amis de la Terre 21, ADN Franche-Comté, MAN 21, Mouvement de la Paix, réseau Sortir du nucléaire. Depuis janvier 2020, le collectif organise des « vigies citoyennes » une fois tous les deux mois, à Moly, à proximité directe du CEA Valduc. La prochaine est prévue le 23 octobre à 16 h 45.

« C'est un danger majeur, aussi important que le réchauffement climatique ou l'effondrement de la biodiversité. »

Étienne Godinot, du Collectif Bourgogne-Franche-Comté pour l'abolition des armes nucléaires

